



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

dossier de presse

En 2016 Les expositions

- | | |
|---------------------|---|
| 26/01/16 – 13/11/16 | PERSONA, Étrangement humain |
| 16/02/16 – 15/05/16 | CHAMANES ET DIVINITÉS DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN |
| 16/02/16 – 15/05/16 | DAKAR 66, Chroniques d'un festival panafricain |
| 12/04/16 – 24/07/16 | MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises |
| 21/06/16 – 09/10/16 | JACQUES CHIRAC OU LE DIALOGUE DES CULTURES |
| 04/10/16 – 15/01/17 | THE COLOR LINE, Les artistes afro-américains et la ségrégation aux U.S.A. |
| 22/11/16 – 02/04/17 | ÉCLECTIQUE, Une collection du XXI ^e siècle |
| 22/11/16 – 02/04/17 | DU JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale |

10
ans
2006-2016



Arts vivants, Conférences, Université populaire
du quai Branly, Colloques scientifiques...

#quaiBranly10ans

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY A 10 ANS

par Stéphane Martin, Président



Stéphane Martin © musée du quai Branly, photo Greg Semu

Le musée du quai Branly fêtera ses 10 ans en 2016. Quelles sont les raisons de son succès ?

Cette réussite est liée, me semble-t-il, à son ambition première : légitimer des arts et civilisations trop longtemps méprisés et instaurer ainsi un véritable dialogue entre les cultures. Le musée du quai Branly est venu combler un manque, répondre à une attente du public. Sa collection, qui témoigne du génie des civilisations non occidentales, intrigue autant qu'elle fascine. **Et pour toucher tous les visiteurs, quels que soient leurs centres d'intérêts et leurs connaissances, nous proposons une large gamme d'expositions, spectacles, événements, sans oublier les conférences, colloques, université populaire...** En 10 ans le musée a réussi à imposer un modèle singulier : celui d'un musée universel, d'une « cité culturelle » dédiée aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Les expositions temporaires sont toujours variées et parfois surprenantes. Comment effectuez-vous votre programmation ?

Nous privilégions la diversité des approches et des domaines d'exploration : histoire des grandes civilisations, des arts non occidentaux, des imaginaires, mais aussi mise en valeur de la création contemporaine et des collections du musée, en complément du plateau des collections permanentes. L'objectif est de susciter de nouvelles découvertes et émotions grâce à **une programmation éclectique, portée par des personnalités d'horizons et de formations diverses. En 10 ans, nous avons présenté 97 expositions temporaires,**

conçues par 134 commissaires différents. Plus de la moitié des visiteurs qui passent les portes du musée viennent voir une exposition temporaire. Il est donc indispensable de renouveler nos propositions, de privilégier la multiplicité des regards. Les points de vue et thématiques autour d'une même région du monde peuvent être très divers. Il est à mon sens très important de conserver cette diversité, en proposant des sujets qui relèvent de la culture populaire, tels que TIKI POP et TARZAN !, ou qui abordent des sujets plus pointus, tels que la céramique Lapita, le chamanisme précolombien ou encore l'art néo-tantrique.

L'architecture de Jean Nouvel contribue au rayonnement du musée. Comment évolue-t-elle ?

Son projet architectural repose sur des vocabulaires non occidentaux, qui renouvellent les codes traditionnels des musées. Il conserve aujourd'hui encore toute son originalité et sa modernité. J'aime qualifier cette architecture d'« heureuse » tant elle correspond aux attentes et aux usages des équipes et des visiteurs du musée. Dix ans après les débats liés à l'ouverture, il est important de rappeler que les études de public menées depuis l'ouverture du musée démontrent que Jean Nouvel a fait le bon choix muséographique. Aujourd'hui, la plupart des gens ne visitent plus un musée sans avoir en tête des images d'autres cultures, sans avoir vu un documentaire sur des Indiens d'Amazonie, sur les Aborigènes d'Australie ou sur l'histoire de grandes civilisations. **Afin de mieux répondre à ces exigences croissantes, nous avons fait un choix muséographique différent, qui permet d'appréhender autrement la diversité des cultures. Et notre public adhère pleinement à cette proposition.**

Depuis son ouverture, quels sont les grands changements au musée du quai Branly ?

De nouveaux espaces ont été créés afin d'enrichir l'offre culturelle et scientifique du musée. Nous avons **créé un abri de jardin, en collaboration avec les Ateliers Jean Nouvel**, pour améliorer le confort et l'accueil des visiteurs. Deux nouveaux espaces d'expositions ont également été inaugurés au cœur des collections permanentes : **l'Atelier Martine Aublet** accueille trois fois par an des installations inédites ; **la Boîte arts graphiques** propose quatre accrochages par an qui permettent de valoriser les collections d'arts graphiques et de photographies conservées au musée, et qui sont parmi les moins connues du public. Afin de faciliter le travail des équipes scientifiques du musée, des chercheurs et des étudiants, nous avons créé **une Muséothèque**, un espace de consultation des œuvres situé dans les réserves. Le musée s'est également doté de **deux nouvelles salles d'anoxie**. Cette installation unique au monde nous permet de traiter *in situ*

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY A 10 ANS

par Stéphane Martin, Président

toutes les œuvres du musée qui sortent ou entrent dans les réserves. Ces nouveaux dispositifs nous permettent de **développer notre mission de conservation, d'étude, de mise en valeur et de diffusion des 300 000 œuvres et 710 000 photographies dont nous avons la garde.**

En dix ans, le musée s'est imposé comme un centre de recherche scientifique et d'enseignement reconnu internationalement. Quelle est sa spécificité dans le paysage de la recherche ?

Depuis les années 50, il n'y avait plus de recherche en ethnologie dans les musées français, plus de recherche en lien avec les collections. **Le musée a donc souhaité relever un défi d'envergure : rapprocher le monde muséal et celui de la recherche.** En seulement 10 ans, les équipes du musée ont réussi à instaurer une véritable dynamique de recherche et d'enseignement, à **mettre en place un réseau d'échanges et de partenariats avec de grandes institutions scientifiques et des établissements d'enseignement supérieur, en France et à l'international.** Dans les années à venir, nous souhaitons continuer à faciliter les échanges entre chercheurs et nouer des relations durables avec d'autres institutions, notamment en participant à des « **Laboratoires d'Excellence** » ou en se rapprochant de certains « **Groupements d'intérêts scientifiques** », entités collaboratives imaginées par le CNRS. En septembre 2016, un colloque international intitulé « La place des musées d'anthropologie dans le monde de la recherche » sera l'occasion de formuler de nouvelles pistes de réflexion.

Des liens étroits ont également été tissés, au cours de cette décennie, entre le musée et de grandes institutions culturelles internationales. Quelle est la nature de ces collaborations ?

La participation à un riche réseau de partenaires est au cœur même du projet scientifique et culturel du musée. Depuis sa création en 1998, bien avant son ouverture, **nous avons mis en place une politique dynamique de coopération avec les pays d'origine de nos collections**, que ce soit sous la forme de formations de professionnels étrangers, appui à la création de musées... Nous poursuivons cette dynamique en favorisant également la circulation des collections et des tournées d'expositions. Nous sommes **la première institution européenne à avoir initié, dès 2009, des relations avec plusieurs musées chinois d'envergure.** Et le **premier musée à avoir présenté une exposition d'art africain dans un musée national asiatique : FLEUVE CONGO à Singapour en 2011.** Ces collaborations se poursuivent en Corée du Sud, à Taiwan, Tokyo. TATOUEURS, TATOUÉS, grand succès de la saison 2014-2015 au musée, débute sa tournée

internationale au Royal Ontario Museum de Toronto en mars 2016, et se poursuivra à Chicago. Nous disposons également d'une antenne pérenne à l'Intermédiathèque de Tokyo, où les visiteurs peuvent découvrir chaque année une sélection d'œuvres issues de nos collections. Le quai Branly est **un musée universel qui poursuit résolument le développement de son rayonnement scientifique et culturel**, du centre de Paris vers le monde.

Qui sont les visiteurs du musée ?

La grande majorité d'entre eux sont français, avec une très forte proportion de visiteurs de régions pendant les vacances scolaires. Ma plus grande fierté est le taux de retour de nos visiteurs : **plus de la moitié n'en sont pas à leur première visite et 78% d'entre eux disent avoir l'intention de revenir les prochains mois.** Le musée du quai Branly tient désormais une place incontestable dans le paysage culturel et scientifique. L'une de ses forces, à mon avis, est de proposer une approche philosophique et idéologique très ouverte, mais également de diversifier la programmation proposée aux visiteurs. **L'indice de satisfaction, stable à 95% depuis 2006,** prouve que le musée correspond bien à l'espace d'échanges et de dialogue que le public recherche.

Comment évolue la fréquentation ?

La fréquentation du musée est stable depuis l'ouverture, avec **une moyenne de 1,4 million de visiteurs par an.** Nous accueillerons notre **14 millionième visiteur au printemps 2016.** Nous ne pourrions accroître de façon exponentielle la fréquentation, car les espaces du musée ne peuvent accueillir que 1,7 million de visiteurs par an. Actuellement, nous sommes très proches d'une fréquentation idéale, qui respecte à la fois le confort des visiteurs et ne met pas les œuvres en danger.

Quel est le projet du musée du quai Branly pour les années à venir ?

Depuis son ouverture, une place centrale est accordée aux visiteurs, à leurs besoins, leurs questions, leur imaginaire. **Le musée doit rester à l'écoute du public, tout en continuant de le surprendre par la multiplicité des expériences qu'il lui offre.** Plus qu'un lieu de visite, il doit être perçu comme **un lieu de dialogue et d'apprentissage**, un lieu adapté à chacun, que l'on construit et qui nous construit. Nous désirons aussi échanger davantage avec les institutions culturelles et scientifiques françaises et internationales. Ces engagements seront les lignes de force des années à venir. En ces temps troublés, le musée du quai Branly doit rester plus que jamais **un lieu de dialogue et d'ouverture aux autres.**

2006 - 2016 : LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

En 1996, Jacques Chirac, Président de la République, décide de créer un musée dédié aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. En 1999, le projet architectural de Jean Nouvel est retenu. Le 23 juin 2006, le musée du quai Branly ouvre ses portes au public.

LE BÂTIMENT

27 700 m² de terrain
et **17 500 m²** de jardin

Un mur végétal de 800 m² composé
de **15 000 plantes** et **150 espèces**

5 300 m² d'expositions permanentes
(plateau des collections)

3 620 m² d'expositions temporaires
(Galerie jardin, Mezzanine Est,
Mezzanine Ouest,
Atelier Martine Aublet)



LE PLATEAU DES COLLECTIONS

3 500 œuvres exposées
sur le **plateau des collections**

Changement de 500 œuvres par an
sur le plateau des collections
permanentes

105 chefs-d'œuvre
au pavillon des Sessions

LA COLLECTION

**300 000 œuvres d'Afrique,
d'Asie, d'Océanie
et des Amériques,**
parmi lesquelles :

11 000 œuvres de la collection
**Mondialisation historique
et contemporaine**

92 000 œuvres d'**Afrique**

57 000 œuvres d'**Asie**

33 000 œuvres d'**Océanie**

106 000 œuvres des **Amériques**

710 000 photographies

350 000 documents

(250 000 ouvrages et périodiques,
12 000 documents audiovisuels,
88 000 pièces d'archives)

80 000 nouvelles acquisitions
d'œuvres et de photographies
patrimoniales et contemporaines



2006 - 2016 : LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

97 expositions temporaires, conçues
par **134 commissaires différents**

35% des commissaires
d'expositions temporaires **sont**
des conservateurs du musée
et **65% sont des personnalités**
extérieures, françaises ou étrangères
(anthropologues, historiens de l'art,
conservateurs, artistes...)

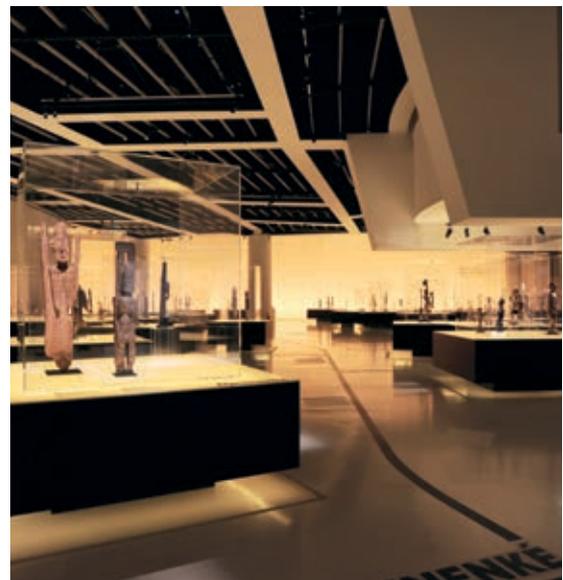
48 expositions présentées
à l'international,
sur les 5 continents

LES ARTS VIVANTS

108 spectacles (danse, concert, cirque ;
traditionnel ou contemporain)

91 salons de musique
(danse et concert)

33 masterclass (danse et musique)



LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

Organisation de **331 Universités**
populaires, réunissant
382 conférenciers de 31 nationalités
différentes, ainsi que
600 manifestations scientifiques
(colloques, séminaires, etc.)

Accueil de **77 chercheurs** doctorants
et post-doctorants français
et internationaux

Attribution de **51 bourses de recherche**
doctorale avec la Fondation Martine
Aublet, de **19 bourses** pour l'étude
des collections, et de **13 prix de thèse**

Accueil de **800 étudiants**
et auditeurs libres chaque année, pour
800 heures d'enseignement annuel

LES ÉDITIONS

129 éditions (beaux livres, guides,
jeunesse, catalogues, Gradhiva...)

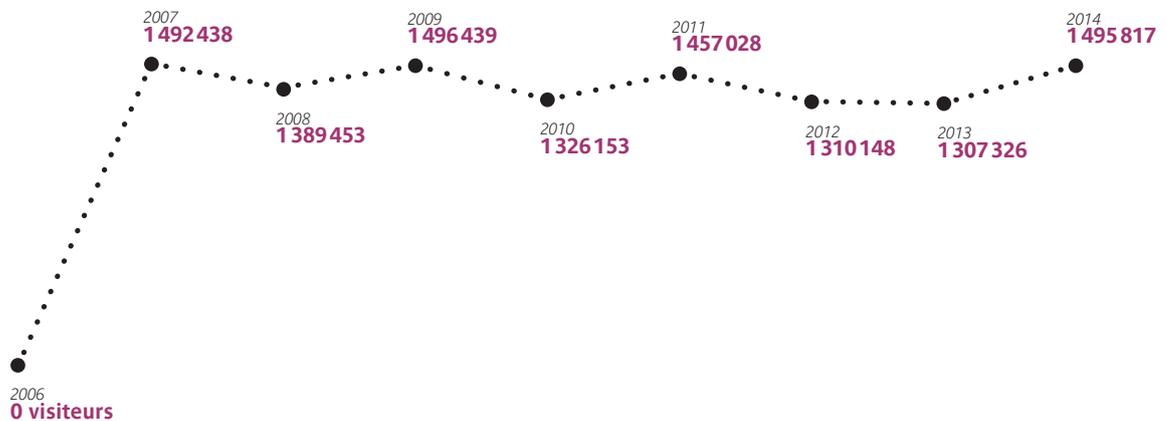
22 revues de Gradhiva

5 revues Aesthetica (coédition musée
du quai Branly/Rue d'Ulm (ENS))

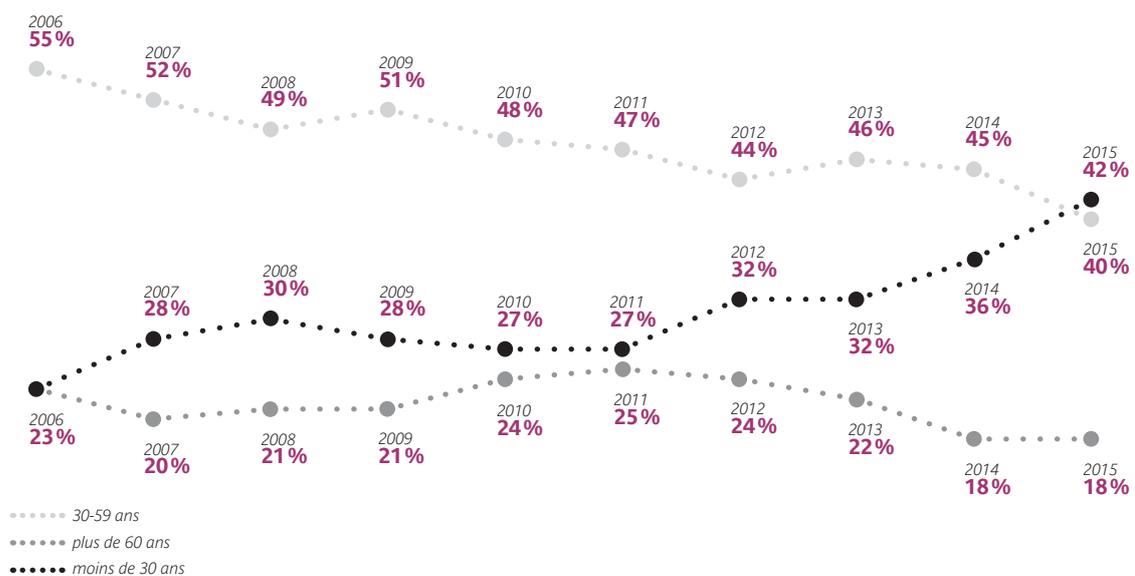
2006-2016 : LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

ÉTUDE DES PUBLICS

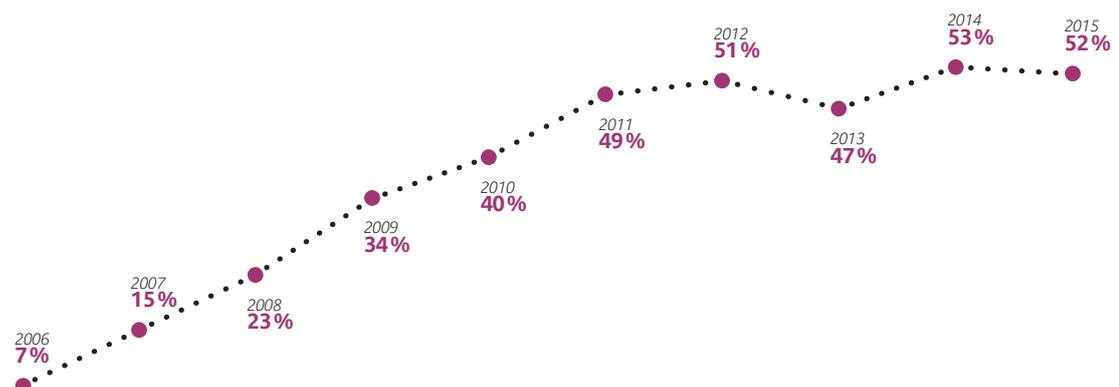
ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DE 2006 À 2014 : 12 241 802 VISITEURS



ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES CLASSES D'ÂGE

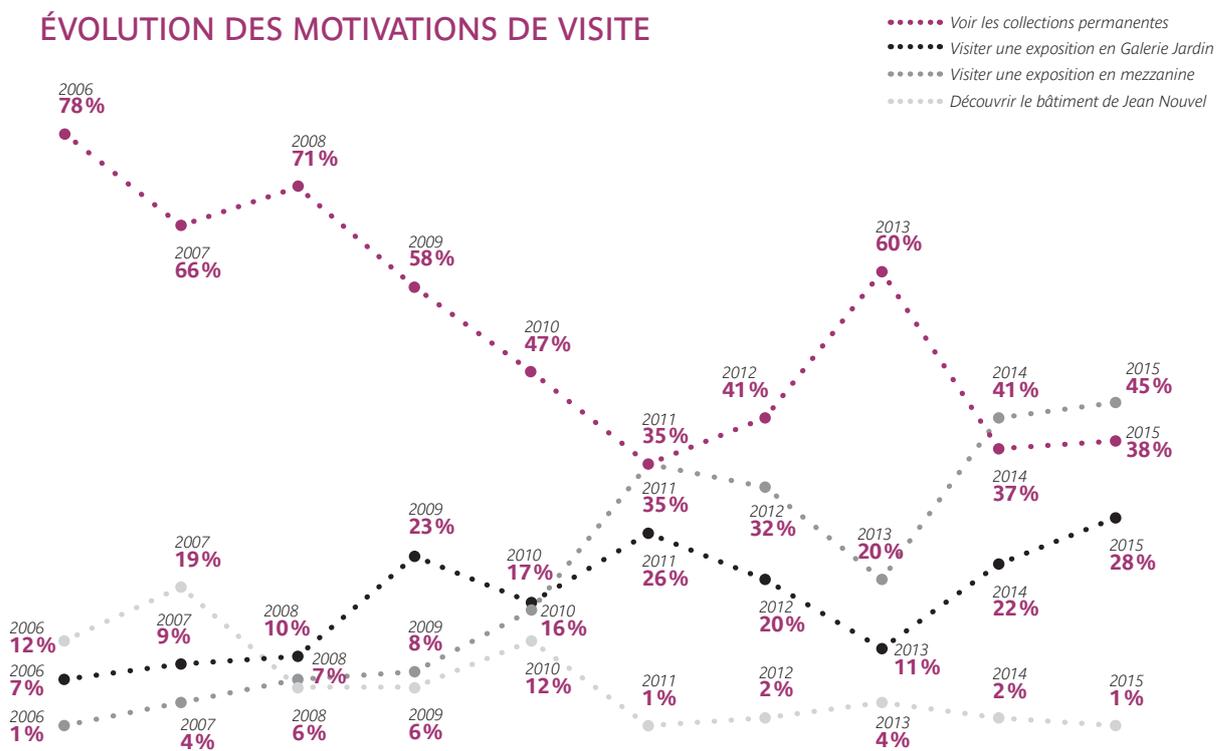


PART DE PUBLIC DÉJÀ VENU AU MUSÉE

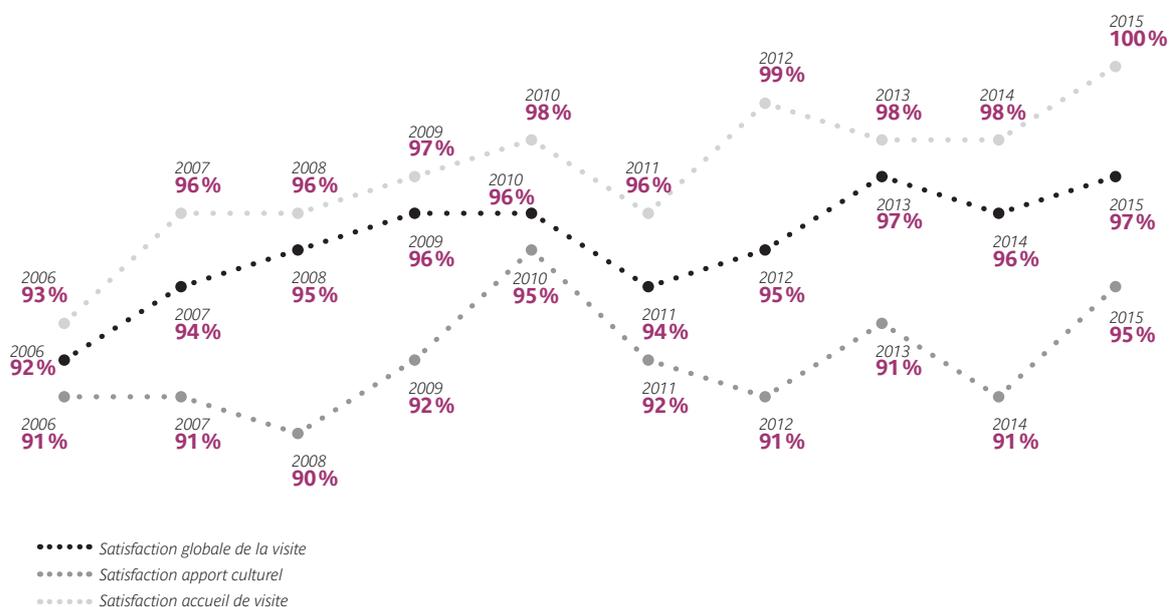


2006-2016 : LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

ÉVOLUTION DES MOTIVATIONS DE VISITE



ÉVOLUTION DE LA SATISFACTION



Près de **1 200 000 scolaires** accueillis, avec 212 653 visiteurs scolaires pour la seule année 2014.

Près de **30 000 visiteurs en situation de handicap** moteur, visuel, auditif, mental et psychique ont bénéficié de visites spécifiques en groupes (hors visiteurs individuels).

Suite aux «Ateliers nomades» organisés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (2014-2015), le musée a accueilli **6 000 visiteurs clichois et montfermeillois**. Parmi eux, 1 personne sur 10 n'a pas effectué de sortie culturelle au cours des 6 derniers mois ; 14% des personnes interrogées ne sont jamais allées dans un musée ; 37% déclarent ne pratiquer aucune activité artistique en amateur.

2016 AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

10 Expositions

PERSONA, Étrangement humain

CHAMANES ET DIVINITÉS DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN

MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises

JACQUES CHIRAC OU LE DIALOGUE DES CULTURES

THE COLOR LINE, Les artistes afro-américains et la ségrégation aux U.S.A.

ÉCLECTIQUE, Une collection du XXI^e siècle

DU JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale

19 Installations/Expositions

LE COMTE DES NUAGES, Masanao Abe face au mont Fuji

DAKAR 66, Chroniques d'un festival panafricain

20 Accrochages

LES RÉSIDENCES DE PHOTOQUAI

DESSINS DU PACIFIQUE DE CONWAY SCHIPLEY

PATRICK ZACHMANN

21 Tournées d'expositions à l'international

QUAI BRANLY* TOKYO (Japon)

FLEUVE CONGO, Arts d'Afrique centrale (Mexique)

TATOUEURS, TATOUÉS (Canada)

23 Arts vivants

MOHAMED ABOZEKRY & HEEJAZ, Concert/oud cosmopolite

OMAR SOSA & GUSTAVO OVALLES, Concert/électro et world music

MAPUTO MOZAMBIQUE, Spectacle de jonglage musical

PURA FÉ, Concert/native music et blues américain

MAGNETIC TAASU ENSEMBLE, Concert/transe acoustique

KRAR COLLECTIVE, Concert/groove éthiopien

LE LIÈVRE BLANC D'INABA ET DES NAVAJOS, Spectacle du Shizuoka Performing Arts Center mis en scène par Satoshi Miyagi. Création pour le musée du quai Branly

2016 AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

27 La recherche au musée

ARTS ET CULTURE AUX ÎLES MARQUISES :

CONNAÎTRE SON PASSÉ POUR REGARDER L'AVENIR

DOMESTICATION ET COMMUNAUTÉS HYBRIDES. COHABITER, COÉVOLUER, COOPÉRER

NATHAN WACHTEL. HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE

LA PLACE DES MUSÉES D'ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE DE LA RECHERCHE

PHOTOGRAPHIE ET DESSIN DANS L'ANTHROPOLOGIE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

SAVOIRS ET PRATIQUES ETHNOLOGIQUES À L'ÉPREUVE DU POLITIQUE (1850-1950)

30 Salon de lecture Jacques Kerchache

LES DESTRUCTIONS DE PATRIMOINE EN TEMPS DE CONFLIT

31 L'Université populaire du quai Branly

33 Fêtes et événements

LES VACANCES AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

LES *BEFORE*

LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

LA NUIT DES MUSÉES

WEEK-END ANNIVERSAIRE : LE BEST OF

LE MUSÉE HORS-LES-MURS : LES ATELIERS NOMADES

36 Le musée toute l'année

LES VISITES

LES ATELIERS

LES OUTILS DE VISITES



Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

CHAMANES ET DIVINITÉS DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN

16/02/16 - 15/05/16
Mezzanine Est

Commissaire : **Santiago Ontaneda-Luciano**, archéologue et anthropologue.

Conseiller scientifique : **Francisco Valdez**, archéologue. Scientific advisor : **Francisco Valdez**, archéologue.

Immersion dans le monde des esprits de l'Amérique précolombienne à travers l'une des figures majeures des cultures ancestrales d'Équateur, le chamane, cette exposition rassemble des chefs-d'œuvre issus des collections des musées nationaux de Guayaquil et Quito. Elle présente un ensemble exceptionnel de 260 œuvres et pièces archéologiques issues des quatre cultures de la côte équatorienne : Chorrera, Bahia, Jama-Coaque et Tolita.

Passeur de tradition, le chamane présidait rites, cérémonies ou fêtes, assurant ainsi l'ordre spirituel et social d'une communauté. Prêtre aux pouvoirs surnaturels, exerçant parfois des fonctions politiques, le chamane consolidait l'ordre à travers une multitude de rites et de cérémonies ponctuant le calendrier annuel. **La thématique du chamanisme reste ainsi indissociable de l'histoire des civilisations de l'Équateur préhispanique.** Reflet de la pensée et de la philosophie des peuples ancestraux, son système de croyances a présidé à la construction de leur monde social, économique et politique. Ses habitudes, valeurs et savoirs font aujourd'hui partie d'un legs millénaire, transmis aux peuples de l'actuel Équateur.

Rituels de guérison, de fertilité ou d'initiation, tous avaient pour but de rétablir la connexion entre les différents niveaux de l'espace cosmique : le monde extérieur ou céleste (les astres), l'inframonde ou monde intérieur (peuplé de défunts et d'esprits) et, au milieu, la Terre-mère ou Pachamama, le monde

terrestre des êtres humains et des animaux. Une mission de médiateur social en somme, attribuée dès l'enfance, entre le commun du peuple et les divinités, puissants animaux ou êtres mythiques.

Catalogue : 260 illustrations, 240 pages, 42 € (sous réserve), Coédition musée du quai Branly/Actes Sud

Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation

L'exposition est présentée en partenariat avec le Ministère de la Culture et du Patrimoine de l'Équateur



© Christoph Hirtz - Équateur

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

10 ans
2006-2016

★

CHAMANES
& DIVINITÉS
de l'Équateur précolombien

Exposition
16/02/16 - 15/05/16

www.quaibranly.fr

MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises

12/04/16 - 24/07/16

Galerie Jardin

Commissaire : Carol Ivory, professeur à la Washington State University, spécialiste des îles Marquises.

Conseiller scientifique : Véronique Mu-Liepmann, conservateur du musée de Tahiti et des îles de 1982 à 2011.

À travers **300 œuvres**, l'exposition présente pour la première fois depuis vingt ans la **richesse des arts des îles Marquises, de la fin du 18^e à nos jours, témoignant de la force d'une culture** qui a su traverser les époques et dompter l'histoire.

De Gauguin à Brel, de Stevenson à Melville, les îles Marquises ont fasciné les plus grands artistes. Écrivains, peintres, musiciens... Nombreux furent les artistes occidentaux qui s'aventurèrent dès le 19^e siècle dans cet ailleurs lointain, séduits par la culture traditionnelle de l'archipel polynésien. **Une esthétique sophistiquée et complexe caractérise alors les arts des îles Marquises, marqués par la prégnance de la figure humaine** – *mata* en langue marquise – et en particulier les très grands yeux qui ornent les sculptures et les tatouages.

Si la culture traditionnelle a subi les assauts de l'histoire au contact des Occidentaux à la fin du 19^e siècle, elle a réussi à en conserver ses principaux codes, jouant d'ingéniosité pour y intégrer et adapter le regard de l'extérieur. Le **profond métissage** qui en a résulté, particulièrement visible dans l'artisanat commercial fécond à

cette période, a permis aux arts marquisiens de survivre. Un tour de force qui a autorisé le maintien de la culture traditionnelle mais aussi le renouveau actuel des festivals de danse, des arts traditionnels et la résurgence du tatouage.

Catalogue : 230 illustrations, 320 pages, 47€ (sous réserve),
Coédition musée du quai Branly/Actes Sud

Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation



Et l'or de leur corps, Paul Gauguin (1848-1903)
© RMN Grand Palais, musée d'Orsay,
photo Hervé Lewandowski

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

10 ans
2006-2016

MATAHOATA

ARTS ET SOCIÉTÉ
AUX ÎLES MARQUISES

#MataHoata
www.quaibrantly.fr

Exposition
12/04/16 - 24/07/16

Musée - FNAC Toulouse - Prix : 9,90 € (hors taxes) - Tél : 05 61 21 13 14 - www.fnac.com - Tél : 05 61 21 13 14 - www.musee-quai-branly.fr - Musée - FNAC Toulouse - Prix : 9,90 € (hors taxes) - Tél : 05 61 21 13 14 - www.fnac.com - Tél : 05 61 21 13 14 - www.musee-quai-branly.fr

JACQUES CHIRAC OU LE DIALOGUE DES CULTURES

21/06/16 - 09/10/16

Mezzanine Est

Commissaire : Jean-Jacques Aillagon.

L'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* dresse le **portrait culturel de l'ancien Président de la République, qui fut à l'origine du musée du quai Branly**. Ou comment les fils d'un destin personnel croisent ceux de l'histoire des civilisations extra-européennes.

Longtemps restées discrètes, les positions culturelles de Jacques Chirac sont les témoins de la révolution qui a conduit l'Europe du 20^e siècle à se défaire, peu à peu, de son ethnocentrisme et à considérer les cultures du monde avec plus d'intérêt et de respect. Ce portrait culturel dressé à l'occasion du dixième anniversaire du musée permet de (re)découvrir **la passion de l'ancien Président de la République pour l'Asie, et pour le Japon en particulier, ou son intérêt méconnu du grand public pour les arts précolombiens**, qui a conduit à l'exposition *Taiño* de 1994 au Petit Palais.



Siège. Antilles. Amérique
© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois

Soixante-dix dates jalonnent le parcours de l'exposition, soixante-dix repères majeurs rapprochant l'histoire politique et culturelle française, européenne ou mondiale des positions et choix – professionnels et personnels – de l'homme politique français. Et pour illustrer les enjeux propres à chacun de ces événements, **200 œuvres provenant de collections publiques et privées internationales – peintures, photographies, documents, sculptures et objets** – sont rassemblées, faisant dialoguer l'homme avec son siècle.

Catalogue : 140 illustrations, 192 pages, 35 € (sous réserve),

Coédition musée du quai Branly/Flammarion

Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

10 ans
2006-2016

JACQUES
CHIRAC
ou le dialogue des cultures

Exposition
21/06/16 - 09/10/16

www.quaibrantly.fr

Informations réservation : Fnac 0 982 684 694 (0.34€/min.) – www.fnac.com / Ticketnet 0 892 390 100 (0.34€/min.) – www.ticketnet.fr
Photographie © Denis Hubert.com

THE COLOR LINE, Les artistes afro-américains et la ségrégation aux U.S.A.

04/10/16 - 15/01/17

Galerie Jardin

Commissaire : Daniel Soutif.

Titre d'un article du grand leader noir Frederick Douglass, l'expression *The Color Line* désigne la ségrégation des Noirs apparue aux États-Unis après la fin de la guerre de Sécession en 1865. La ratification du 13^e amendement allait ouvrir une nouvelle période de l'histoire américaine, et l'esclavage laissait place à un siècle de ségrégation (qui connaîtra son terme en 1964, après de nombreuses luttes, avec la signature du Civil Rights Act par le Président Johnson).

The Color Line, les artistes afro-américains et la ségrégation aux U.S.A. aborde cette histoire du point de vue de la création artistique sous toutes ses formes, par les artistes afro-américains, ceux qui étaient eux-mêmes victimes de cette « ligne de couleur » discriminatoire, et presque toujours marginaux en leur temps.

L'exposition, à travers un parcours chronologique et thématique de quelque 200 œuvres – peinture, sculpture, photographie, film, musique, graphisme et bande-dessinée – rend hommage à la richesse et à la diversité de cette création.

Catalogue : 700 illustrations, 368 pages, 49 € (sous réserve),

Coédition musée du quai Branly/Flammarion

Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation



ÉCLECTIQUE, Une collection du XXI^e siècle

22/11/16 - 02/04/17
Mezzanine Est

Commissaire : **Hélène Joubert**, responsable de collections Afrique du musée du quai Branly.

Après les expositions *D'UN REGARD L'AUTRE* (2006), *CHARLES RATTON, L'invention des arts primitifs* (2013), et avant *PICASSO PRIMITIF* (2017) et *FÉLIX FÉNEON* (2018), le musée du quai Branly propose avec l'exposition **ÉCLECTIQUE, Une collection du XXI^e siècle** (2016) de poursuivre la réflexion sur l'histoire du collectionnisme, mais aussi sur la place des arts dits « primitifs » dans l'histoire des arts.

L'exposition propose la découverte d'une collection dont la genèse, sur la partie consacrée aux arts premiers, est liée de façon originale et inédite à la création du musée du quai Branly.

L'exposition permet ainsi d'illustrer les ressorts et motivations qui animent un collectionneur du 21^e siècle, dans sa relation aux arts premiers et dans cette nouvelle forme de reconnaissance de ces arts. À travers 61 chefs-d'œuvre – art africain et océanien ainsi que de grandes œuvres classiques, modernes, contemporaines, historiques ou rares –, l'exposition s'attache à restituer l'histoire de la constitution de la collection de **Marc Ladreit de Lacharrière**, ainsi que la dimension privée de la relation du collectionneur avec celle-ci.

Catalogue : 120 illustrations, 192 pages, 49€ (sous réserve),
Coédition Flammarion / musée du quai Branly



DU JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale

22/11/16 - 02/04/17

Mezzanine Est

Commissaire : Julien Volper, docteur en histoire de l'art, conservateur spécialiste de l'Afrique subsaharienne au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

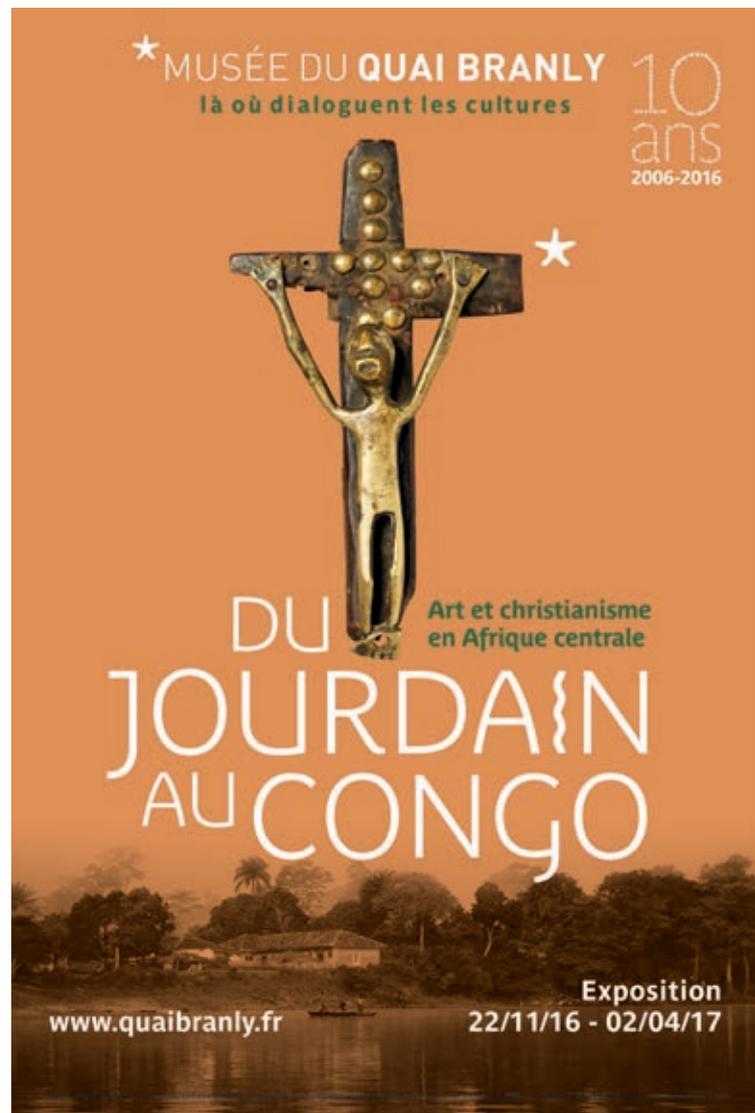
Consacrée pour la première fois à **l'influence que jouèrent le catholicisme romain et l'iconographie chrétienne sur l'art et la culture kongo** entre le 15^e et le 20^e siècle, cette exposition présente un ensemble exceptionnel de 100 œuvres kongo d'inspiration chrétienne – crucifix, sculptures, pendentifs, gravures et dessins – issues des collections du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren, du musée du quai Branly et de collections privées belges et françaises.

L'exposition évoque d'abord les premières étapes de la christianisation du royaume kongo depuis les premiers contacts avec les Portugais, dès 1492, jusqu'au 18^e siècle. Le parcours présente ensuite différents types d'attributs de pouvoir des dirigeants kongo aux 19^e et 20^e siècles. **Une vingtaine de grands crucifix sont ici rassemblés pour la première fois, ainsi que des «objets métissés»**, reconnaissables du point de vue de l'iconographie chrétienne.

Les figures de saints, de Vierges, voire les curieux Christ féminins, s'éloignent par leur fonction d'un strict usage catholique ou culturel. L'exposition, évoque aussi l'influence catholique exercée chez d'autres groupes ethniques de la République Démocratique du Congo ou de l'Angola, avant de s'achever sur l'histoire des religions traditionnelles vues à travers le prisme du christianisme.

Catalogue : 100 illustrations, 192 pages, 35 € (sous réserve),

Coédition musée du quai Branly/Flammarion



ET TOUJOURS...

SEPIK, Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée

27/10/15 - 31/01/16

Galerie Jardin

Commissaire : Philippe Peltier, responsable des collections Océanie-Insulinde au musée du quai Branly.
Commissaire associé : Markus Schindlbeck, responsable des collections Océanie et Australie du musée d'Ethnologie de Berlin.

Conseiller scientifique : Christian Kaufmann, conservateur honoraire, ancien responsable de la collection Océanie du Museum der Kulturen, Bâle.

Première exposition de cette ampleur consacrée aux arts des populations du fleuve Sepik, SEPIK Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée présente les résultats de 35 ans de recherches menées par Philippe Peltier, Markus Schindlbeck et Christian Kaufmann. **L'exposition rassemble 230 œuvres majestueuses, dont la plupart compte parmi les icônes de l'art du Sepik.** Toutes témoignent de l'étonnante créativité des habitants des berges du fleuve, et de la grande diversité des formes développées et des matériaux utilisés.

Le Sepik est le plus long cours d'eau de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il se situe au nord de l'île et s'étend sur 1 126 km avant de se jeter dans l'océan Pacifique. Immense marais, sa vallée abrite depuis le premier millénaire avant notre ère des populations qui vivent sur les berges ou dans des zones proches du fleuve et de ses affluents. Ces sociétés évoluent dans un monde où tout objet est multiforme, susceptible d'être sculpté, gravé ou peint de figures animales, humaines ou de motifs abstraits.

Sculptures, crochets, colliers en coquillage d'huître perlière, tambours à fente, flûtes en bambou, coiffes en vannerie, coupes en coco, panneaux d'écorces peintes, cranes sur-modelés, qu'ils appartiennent au quotidien ou apparaissent lors des cérémonies, les objets sont parés d'images ou de signes en lien avec la nature et les figures ancestrales humaines ou animales.

L'exposition évoque l'espace d'un village traditionnel avec ses lieux publics ouverts à tous et ses majestueuses maisons des hommes érigées sur des allées accessibles aux seuls initiés. **Dans une scénographie immersive, elle mène à la découverte des figures majeures des ancêtres et permet aux visiteurs d'appréhender les multiples formes et variations sous lesquelles les ancêtres se manifestent.**

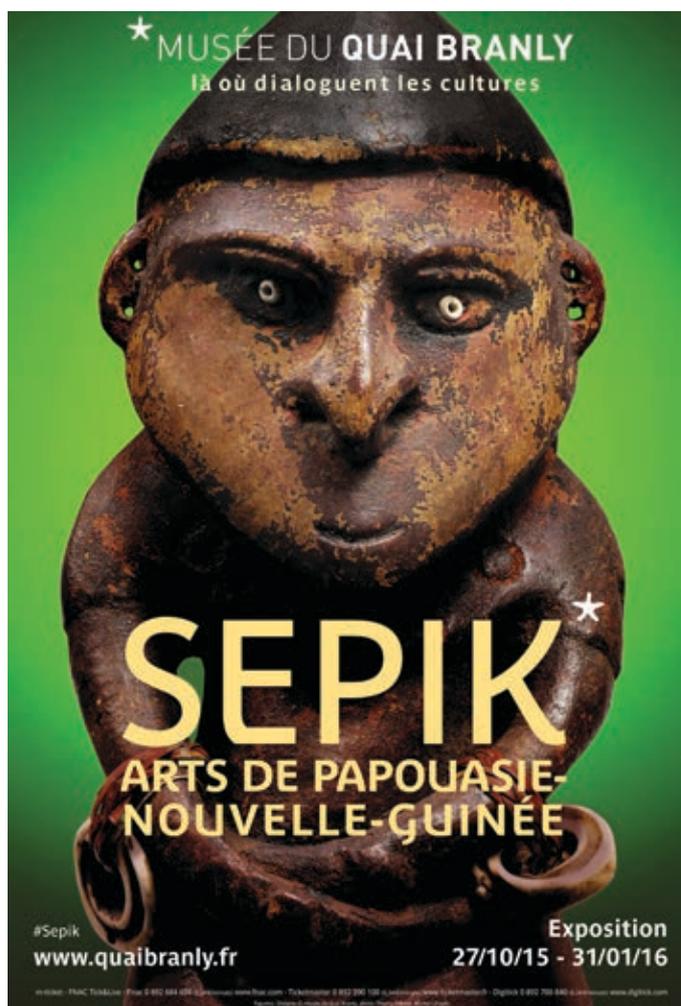
Catalogue : Coédition musée du quai Branly/Skira Paris, 352 pages, 260 illustrations, 45 €

Avec le mécénat principal de



Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation

Espace tactile de l'exposition réalisé grâce à la technologie et au mécénat de



ESTHÉTIQUES DE L'AMOUR, Sibérie extrême-orientale

03/11/15 - 17/01/16
Mezzanine Est

Commissaire : Daria Cevoli, responsable des collections Asie au musée du quai Branly.

L'exposition présente pour la première fois la richesse des collections ethnographiques provenant de Sibérie extrême-orientale. Le parcours amène à la rencontre de l'art décoratif des peuples du bassin du fleuve Amour, et permet de découvrir la dimension esthétique unique de ces œuvres fragiles et méconnues.

Les peuples de chasseurs-pêcheurs vivant dans la région du bassin du fleuve Amour et de l'île de Sakhaline se caractérisent par une culture matérielle unique, avec des artefacts en peaux de poissons et en écorce de bouleau ornés de motifs symboliques animaliers et de volutes enchevêtrées. Les robes de protection en peau de poisson, les accessoires ornés de volutes et spirales, les objets du quotidien associant des matériaux et des décors naturels d'un brut raffinement, sont des œuvres uniques, arrivées en Europe à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle.

L'exposition développe le rapport des peuples du bassin du fleuve Amour avec le monde visible et invisible.

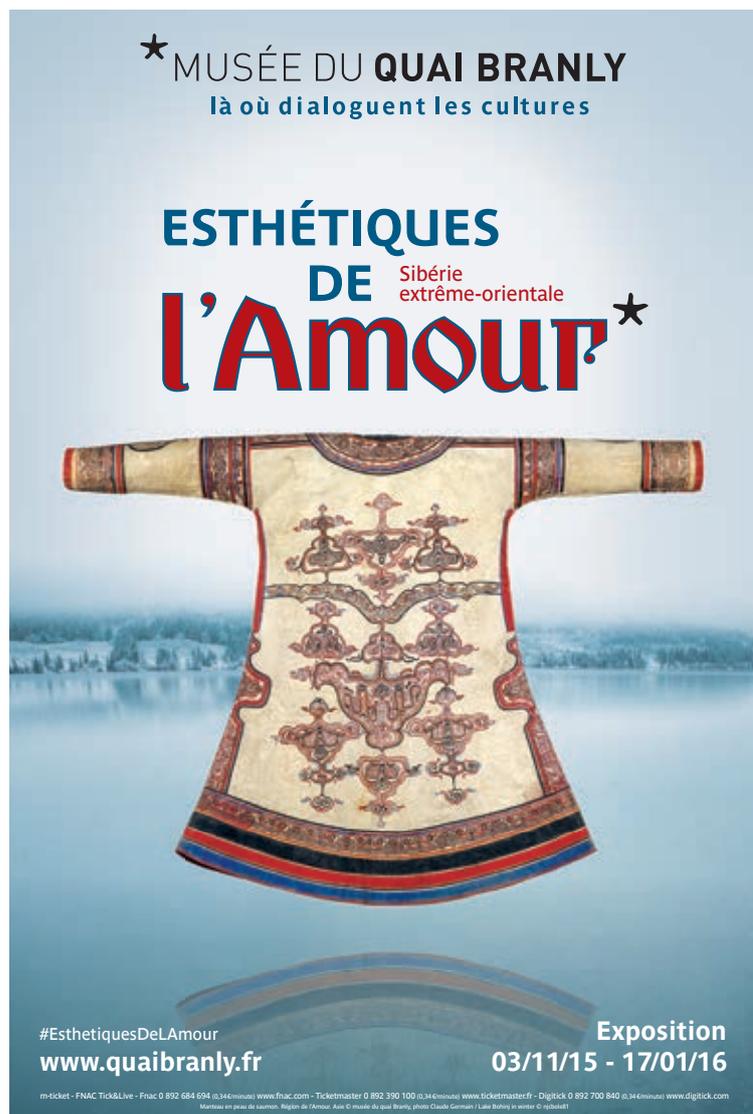
Catalogue: Coédition musée du quai Branly / Flammarion, 192 pages, 120 illustrations, 35€

Restaurations réalisées grâce aux mécénats de




VACHERON CONSTANTIN
Manufacture Horlogère, Genève, depuis 1755.

Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

ESTHÉTIQUES
DE Sibérie
l'Amour*
extrême-orientale

#EsthetiquesDeLAmour
www.quaibrantly.fr

Exposition
03/11/15 - 17/01/16

m-ticket - FNAC Tick&Live - Fnac 0 892 684 694 (0,34€ minute) www.fnac.com - Ticketmaster 0 892 390 100 (0,34€ minute) www.ticketmaster.fr - Digipick 0 892 700 840 (0,34€ minute) www.digipick.com
Musées et pays de la région de l'Amour. Art et culture du quai Branly, photo Claude Gormont / Laëti Berthelot et Hervé © 10000001

INSTALLATIONS / EXPOSITIONS

L'Atelier Martine Aublet est un espace de 170 m² modulable, situé sur la mezzanine centrale au cœur du plateau des collections. Conçu comme un cabinet de curiosités contemporain, il permet de présenter une trentaine d'œuvres.

Les installations de l'Atelier Martine Aublet sont conçues avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France

LE COMTE DES NUAGES : MASANAO ABE FACE AU MONT FUJI

03/11/15 - 17/01/16

Concepteur : Yoshiaki Nishino, directeur du musée de l'Université de Tokyo.

Le mont Fuji, célèbre montagne du Japon, fournit aux Japonais un appui spirituel et culturel.

Le comte Masanao Abe (1891-1966), scientifique samouraï a fondé le «Laboratoire Abe des Nuages et Courants atmosphériques» au pied de cette montagne sacrée, et a rassemblé sur plus de 50 ans de **nombreuses photographies grand format, films expérimentaux, plaques de verre et appareils de prises de vue.**

En partenariat avec l'Intermédiathèque de Tokyo, le musée du quai Branly présente ces œuvres inédites qui, réalisées sous le prétexte de l'observation scientifique, constituent un remarquable ensemble d'œuvres d'art à la puissance évocatrice.



DAKAR 66, Chroniques d'un festival panafricain

16/02/16 - 15/05/16

Commissaires : Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives du musée du quai Branly, Dominique Malaquais et Cédric Vincent, coordinateurs de PANAFEST archive.

Avril 1966 : le Premier Festival Mondial des Arts Nègres ouvre ses portes à Dakar. Les plus grands noms des scènes culturelles d'Afrique et de la diaspora s'y donnent rendez-vous. Au programme : pièces de théâtre, spectacles de danse, projections de films et expositions, l'ensemble lancé par un grand colloque. L'événement, dont on célèbre le 50^e anniversaire, deviendra l'un des moments-clés de la mise en scène de la négritude, courant littéraire et politique développé par le Président Léopold Sédar Senghor.

Plutôt qu'une approche documentaire, l'exposition s'intéresse aux traces et aux représentations visuelles produites pour saisir, voire instrumentaliser, une telle manifestation. Se dessine une réflexion autour des enjeux culturels et politiques investis dans un événement qui a marqué les imaginaires du panafricanisme à l'époque de la guerre froide.



ACCROCHAGES

La Boîte arts graphiques, située sur le plateau des collections permanentes, a pour ambition de donner une nouvelle visibilité aux collections d'arts graphiques et de photographies conservées au musée du quai Branly. Des accrochages réguliers permettent d'accéder ainsi à des collections exceptionnelles qui restent encore parmi les moins connues des visiteurs du musée.

LES RÉSIDENCES DE PHOTOQUAI

17/09/15 - 17/01/16

Concepteur : **Christine Barthe**, responsable scientifique des collections Photographie, musée du quai Branly.

Depuis 2008, le musée du quai Branly propose un programme annuel d'aide à la création photographique contemporaine. Chaque année, ce programme permet à plusieurs artistes contemporains, exclusivement non européens, de présenter un **projet de création en lien avec le dialogue des cultures**, et en cohérence avec une trajectoire esthétique personnelle de l'artiste.

Dans le cadre de la biennale de photographie PHOTOQUAI 5 (22/09/15-22/11/15), un **focus sur trois travaux de résidents de Photoquai** est présenté dans la Boîte arts graphiques au sein du plateau des collections : *Les dévoreuses d'âmes* du Burkinabé Nyaba Léon Ouedraogo (2013), *A Monumental Tour* du Sud-Coréen Onejoon Che (2012) et *Miracle Robots* de l'Indien Sameer Tawde (2014).

Les Résidences de Photoquai ont bénéficié du soutien de



LES PROCHAINS ACCROCHAGES

Présentation des dessins du Pacifique de **Conway Shipley**

21/01/16 - 24/04/16

Patrick Zachmann

28/04/16 - 04/09/16



«Les dévoreuses d'âmes» © musée du quai Branly, photo Nyaba Léon Ouedraogo, lauréat des Résidences de Photoquai 2013

TOURNÉES D'EXPOSITIONS À L'INTERNATIONAL

Par la nature même de ses collections, le musée du quai Branly a une vocation internationale et mène, depuis son ouverture en 2006, une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Reconnu pour son expertise et son savoir-faire en matière de conception d'expositions, le musée du quai Branly s'exporte toujours davantage à l'international.

QUAI BRANLY* TOKYO

Jusqu'au 15/02/16
Intermédiathèque, Tokyo

Dès son ouverture en mars 2013, l'Intermédiathèque de Tokyo – musée interdisciplinaire issu de la collaboration entre le Musée de l'Université de Tokyo et la Japan Post Holdings – accueille dans un espace dédié intitulé **quai Branly* TOKYO**, une sélection de chefs-d'œuvre du musée du quai Branly.

Maori sculptures

Jusqu'au 15 février 2016, une sélection d'œuvres maories des collections du musée du quai Branly est présentée, dont les attributs renvoient aux divinités fondatrices du monde maori.

Polychromale Sculptures et cérémonies de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Du 08/02/16 au 08/02/17
Intermédiathèque, Tokyo

L'installation présentée jusqu'au 8 février 2017 au *quai Branly*Tokyo* dévoile des sculptures de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée faisant écho à l'exposition *SEPIK, Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée* (organisée au musée du quai Branly du 27 octobre 2015 au 31 janvier 2016). Elle révèle la place symbolique forte de l'igname, source nourricière fondamentale, et son lien avec la fertilité des hommes et des jardins. Elle montre comment plusieurs groupes culturels en Papouasie-Nouvelle-Guinée ont développé des cycles rituels autour de la culture, la récolte et la présentation cérémonielle des tubercules d'ignames.

Avec ce partenariat, le musée du quai Branly poursuit la présentation de ses collections en Asie, après le succès des expositions *MASQUES, Beauté des esprits* à Pékin (2013) et Tokyo (2015) et *FLEUVE CONGO, Arts d'Afrique centrale* à Singapour (2011), à Shanghai (2013) et à Séoul (2014).

FLEUVE CONGO

Arts d'Afrique centrale

10/12/15 - 03/04/16

Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique (INAH), Mexico

Commissaire : François Neyt, Président de l'Alliance Inter-Monastères, membre de l'académie royale des Sciences d'Outre-Mer en Belgique.

Collaboration scientifique : Angèle Martin, historienne de l'art.

En raison des excellentes relations entre le musée du quai Branly et l'Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique et suite au grand succès des expositions *TEOTIHUACAN, Cité des Dieux* (2009) et *MAYAS, Révélation d'un temps sans fin* (2014), le musée du quai Branly et l'INAH ont souhaité poursuivre leur collaboration en présentant à Mexico l'exposition *FLEUVE CONGO, Arts d'Afrique centrale*.

Produite par le musée du quai Branly, *FLEUVE CONGO, Arts d'Afrique centrale* a été présentée avec succès à l'Asian Civilisation Museum de Singapour en 2011, au musée de Shanghai en 2013 et au Musée National de Corée en 2013.

Véritable voyage initiatique menant le visiteur des forêts du Nord aux savanes du Sud, l'exposition présente plus de **170 œuvres majeures consacrées aux traditions artistiques d'Afrique centrale**. Elle démontre les liens existant entre les œuvres produites dans les régions bordant le majestueux fleuve Congo, par diverses populations de langues bantoues. Derrière la variété des masques et sculptures fang, hamba, kwélé ou kota, l'exposition met en lumière les œuvres majeures de l'Afrique centrale, dans leur conception, leurs structures et les liens artistiques qui les rapprochent.



quai Branly*Tokyo © DR

TATOUEURS, TATOUÉS

26/03/16 - 14/09/16

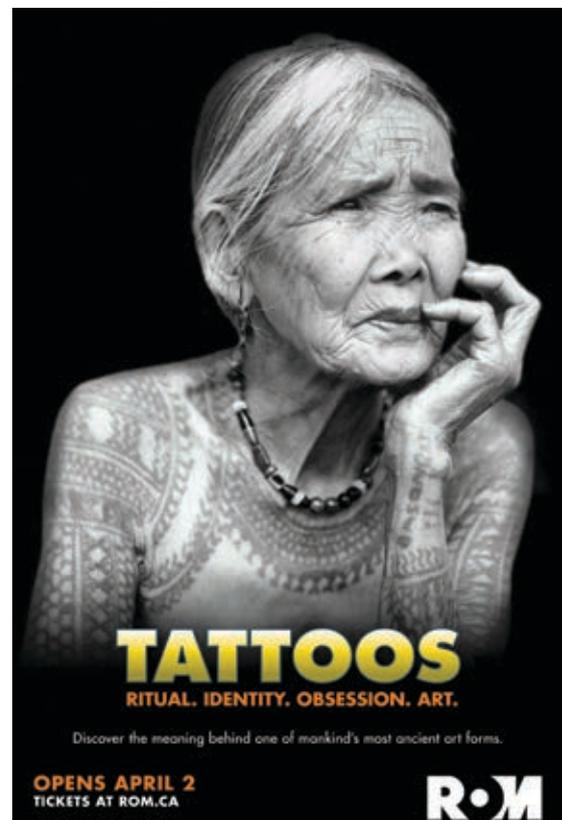
Royal Ontario Museum de Toronto, Canada

Commissaires : Anne & Julien de la revue *Hey! modern art & pop culture*, performers, journalistes, auteurs, réalisateurs

Conseiller scientifique : Tin-tin

L'exposition *TATOUEURS, TATOUÉS* débute sa tournée internationale au Royal Ontario Museum de Toronto, après avoir été présentée avec un large succès au musée du quai Branly (2014-2015), où plus de 700 000 visiteurs ont pu découvrir la dimension artistique du tatouage, son histoire depuis les premiers témoignages de son existence, au travers de toutes les cultures. L'exposition explore l'univers du tatouage et propose une approche inédite de cette pratique ancestrale en rassemblant **300 œuvres historiques et contemporaines provenant du monde entier.**

Depuis 2008, le musée du quai Branly est un partenaire privilégié des institutions culturelles au Canada. Il collabore régulièrement avec le musée de la civilisation de Québec, que ce soit sous la forme de prêts d'œuvres ou de tournées d'expositions conçues par le musée du quai Branly. Ainsi, le musée de la civilisation a accueilli en 2008 une adaptation des expositions *OBJETS BLESSÉS, La réparation en Afrique et IDEQQI, Arts de femmes berbères*, ainsi que l'exposition *SAMOURAÏ, Armure du guerrier* en 2012.



ARTS VIVANTS

Lieu de dialogue entre les arts et les civilisations, le musée du quai Branly propose une programmation de spectacles traditionnels et contemporains dans son théâtre Claude Lévi-Strauss : concerts, théâtre, danse, musique, performances, par des artistes de tous horizons et disciplines, issus de cultures non européennes.

CONCERT

MOHAMED ABOZEKRY & HEEJAZ

Oud cosmopolite / Égypte - France

Dimanche 24/01/16, 17h

Le jeune virtuose égyptien du oud, Mohamed Abozekry, module les musiques multiséculaires de son Orient natal en leur insufflant l'inventivité du jazz et l'énergie du rock. Élève de Nasser Shamma, « star internationale du oud », **Mohamed Abozekry est consacré meilleur oudiste du monde arabe à 18 ans dans un concours international à Damas.** Ses études sur la musique occidentale à l'Université de Lyon, sa curiosité et ses goûts éclectiques l'ont aidé à se forger un style qui lui est propre : **il sort le luth arabe de son répertoire d'origine**, le mêle à d'autres musiques du monde (zigane, indienne) et à d'autres influences (jazz, blues, rock), y injecte du groove, du flamenco et des reflets latins...

Dans « Ring Road », le deuxième album composé avec le **quartet Heejaz**, son amour pour **John Coltrane** et **Astor Piazzolla se lit en filigrane**, ainsi que son désir de pousser la tradition dans des horizons imprégnés des sons et du bruissement du monde.

Mohamed Abozekry : oud ; **Benoît Baud** : saxophone ; **Anne-Laure Bourget** : tablas, derbouka, cajon, daf ; **Basile Mouton** : contrebasse ; **Ludovic Yapoudjian** : piano.



© DR

CONCERT

OMAR SOSA & GUSTAVO OVALLES

Samedi 13/02/16, 18h

Compositeur, arrangeur, producteur, pianiste, percussionniste, **Omar Sosa crée un son d'une rare fraîcheur en fusionnant électronique et world music avec ses racines afro-cubaines.** Il offre un mélange enjoué de rythmes jazz et afro-caribéens, conjuguant des incursions percussives à l'intérieur du piano et des séries d'effets électroniques. Il propose ici **un duo avec le percussionniste vénézuélien Gustavo Ovalles** dont l'interprétation se nourrit des racines de la musique traditionnelle de son pays.

Un concert du Festival Sons d'hiver



Omar Sosa-Gustavo Ovalles Duo ©Thomas Kruësellman

SPECTACLE

MAPUTO MOZAMBIQUE

Jonglage musical
Compagnie Thomas Guérineau
Mozambique / France

Du jeudi 18/02 au samedi 20/02/16, 20h

Dimanche 21/02/16, 17h

Tout public, à partir de 6 ans

Créé fin 2013 à la suite de plusieurs résidences menées à Maputo par le jongleur et metteur en scène Thomas Guérineau, **cette production allie la virtuosité du jonglage aux traditions artistiques mozambicaines dans un spectacle réjouissant.** Six artistes du Mozambique livrent une performance singulière, empreinte de liberté et d'une énergie débordante. **Mêlant jonglage, chants et percussions,** le spectacle alterne des séquences de rebonds sur percussions, balles en l'air, balles roulées au sol, massues... dans une mise en scène épurée, habitée du chant traditionnel profond des artistes, et ponctuée d'une malice communicative.



Maputo Mozambique © Lysiane Dany-Ruinet

CONCERT

PURA FÉ

Native Blues
États-Unis

Dimanche 13/03/16, 17h

Pura Fé, Indienne tuscarora, artiste et militante, est une chanteuse singulière. Elle restitue dans ses morceaux le folk, le blues, la soul et la musique traditionnelle des Indiens de Caroline du Nord. Descendante par sa mère de huit générations de chanteurs Tuscarora, elle a du sang taïno et corse par son père portoricain. Elle aime rappeler que le blues plonge ses racines dans les pulsations des percussions indiennes et que les Native Americans ont toujours fait partie de l'évolution de la musique américaine : «Dans le jazz, le blues ou le rock'n'roll, nous sommes là ! Même Jimi Hendrix et Duke Ellington avaient du sang indien... mais personne ne le sait ! Les deux cultures sont intimement liées.»

C'est sa **voix puissante et suave**, sur des morceaux chantés en tuscarora ou en anglais, sur des compositions qui s'offrent des détours par le rock ou le jazz, que Pura Fé convainc de la **connexion naturelle entre native music et blues américain.**

Pura Fé : chant ; **Mathis Haug** : guitare ; **Stephan Notari** : batterie ; **Eric Longworth** : violoncelle.



Pura Fé © Clément Puig

CONCERT

MAGNETIC TAASU ENSEMBLE

Création - transe acoustique

France - Sénégal

Samedi 09/04/16, 19h

Le groupe Magnetic Ensemble, formé par le batteur **Antonin Leymarie** en 2012, génère une **électro acoustique**, organique et lumineuse, qui confine à la transe. Au cours d'une **résidence coproduite par le musée du quai Branly, Magnetic Taasu Ensemble confronte sa transe technoïde acoustique au taasu sénégalais**, expression chantée-parlée élogieuse et satirique – ancêtre du rap –, et aux polyrythmies des orchestres de percussions wolof, les sabars.

Le **Magnetic Taasu Ensemble** réunit sur scène les musiciens du Magnetic et l'ensemble traditionnel de Mbaye Samb, composé de chanteurs, danseurs et percussionnistes, pour **une création unique où taasu, sabars et danses sénégalaises rencontrent le dance floor groove et hypnotique.**

Magnetic Ensemble :

Antonin Leymarie : compositions et batterie ; **Sylvain Lemêtre** : percussions acoustiques et vibraphone ; **Benjamin Flament** : percussions traitées et vibraphone ; **Fabrizio Rat** : piano préparé ; **Adrien Spirli** : synthétiseur, basse.

Ensemble traditionnel de Mbaye Samb :

Mbaye Samb : sabar et taasu ; **Niende Samb** : sabar et taasu ; **Yvan Ormond** : sabar.

Coproduction musée du quai Branly – Détours de Babel ; Grenoble - La cordonnerie de Romans.



© DR

CONCERT

KRAR COLLECTIVE

Groove éthiopien

Samedi 21/05/16, 19h

Trio d'Éthiopiens de Londres, **Krar Collective** perpétue la culture du groove éthiopien en donnant au krar, la lyre traditionnelle, une nouvelle dimension. Electrifiée, équipée de pédales de guitares, la lyre livre entre les mains du leader **Temesken Zeleke** un mélange détonnant de musique éthiopienne traditionnelle, de rock et de funk, dans des rythmes hypnotiques.

Sur scène accompagnée par les seuls tambours kebero et la voix éblouissante de la **chanteuse Genet Assefa**, la lyre électrifiée crée un son minimaliste et brut auquel ils doivent le surnom de «White Stripes éthiopiens»...

Temesgen Zeleke : krar électrique et acoustique, krar basse, masengo ; **Genet Assefa** : voix et claps ; **Robel Taye** : chœur et percussion.



Krar Collective GenTemKaba © Jacob Crawford

CRÉATION POUR LE MUSÉE DU QUAI BRANLY

LE LIÈVRE BLANC D'INABA ET DES NAVAJOS

Satoshi Miyagi - Shizuoka Performing Arts Center - Japon

Du jeudi 09/06 au dimanche 19/06/16 (relâche le 13/06)

Dix ans après avoir inauguré le théâtre Claude Lévi-Strauss avec une interprétation épique et envoûtante du *Mahabharata*, le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi est invité à concevoir un spectacle inédit pour célébrer l'anniversaire du musée du quai Branly.

Shizuoka Performing Arts Center est une compagnie japonaise de théâtre contemporain, dirigée par Satoshi Miyagi, dont le travail de mise en scène, inspiré du kabuki, est basé sur la dissociation du *logos* et du *pathos*, de la parole et du corps. Pour ses créations, la compagnie réalise de somptueux costumes et masques en papier japonais (dans la tradition de l'époque Heian du 9^e au 12^e siècle), ainsi que la musique du spectacle avec quarante percussions de tous horizons (gamelan, djembé...), proposant ainsi une œuvre totale.

Présenté pour la première fois en France au musée du quai Branly (juin 2006 ; février 2013) avec sa création d'un épisode du *Mahabharata*, le Shizuoka Performing Arts Center a ensuite été programmé au festival d'Avignon en 2014. L'énergie et la vitalité des interprètes, le souffle épique de la mise en scène, et la beauté visuelle sont les composantes de ce véritable théâtre universel.

LE LIÈVRE BLANC D'INABA ET DES NAVAJOS

À partir du mythe du lièvre blanc relaté dans le *Kojiki* – recueil des mythes de genèse du Japon écrit au 8^e siècle – et des correspondances relevées par Claude Lévi-Strauss entre ces épisodes et les mythes amérindiens de l'Oiseau-Tonnerre, Satoshi Miyagi crée un spectacle sur mesure pour la scène du théâtre du musée.

Dans *L'Autre face de la lune*, Claude Lévi-Strauss fait de ces mythes parallèles les émanations d'un patrimoine commun qui aurait circulé de l'Indonésie à l'Alaska à l'époque des grandes glaciations, alors que la majorité des îles étaient reliées à la terre ferme et qu'à l'emplacement du détroit de Béring des terres émergées joignaient l'Asie à l'Amérique.

La troupe du Shizuoka Performing Arts Center se livrera à une écriture collective pour retrouver la source orale de ces récits millénaires et recréer le lien entre ces mythologies parentes, en s'appuyant plus particulièrement sur les mythes navajos. Par le surgissement d'images épiques, l'imagination théâtrale apportera sa réponse à l'hypothèse de Lévi-Strauss.

Les 40 comédiens et musiciens de la troupe achèveront la création au cours d'une résidence au musée qui précédera ces 10 représentations exceptionnelles.

Mise en scène : Satoshi Miyagi

Auteur : Kubota Azumi à partir de la création collective de la troupe

Compositeur : Tanakawa Hiroko

Scénographe : Kiz Junpei, Kiz Architects

Création au musée du quai Branly, à l'occasion des 10 ans du musée.

En coproduction avec le SPAC (Shizuoka Performing Arts Center).



LA RECHERCHE AU MUSÉE

Depuis sa création, le musée du quai Branly est un forum ouvert sur le monde. La nature de ses collections nourrit des questionnements permanents abordés lors de colloques internationaux ou de conférences thématiques. Ils permettent de restituer l'avancement des recherches et de diffuser la connaissance auprès de la communauté scientifique et du grand public. Chaque année, plusieurs colloques internationaux sont organisés dans les domaines de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations non occidentales.

*Colloques en accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.
Tous les colloques sont disponibles en Podcast sur www.quaibrantly.fr*

ARTS ET CULTURE AUX ÎLES MARQUISES : CONNAITRE SON PASSÉ POUR REGARDER L'AVENIR

Mardi 12/04 et mercredi 13/04/16

À l'occasion de l'exposition *MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises*, deux journées de colloque sont organisées au musée du quai Branly.

Une vingtaine de spécialistes, dirigeants culturels, intellectuels et artistes des îles Marquises, de France et des États-Unis, abordent les questions **des ressources et des projets qui font évoluer les arts et la culture marquisiens au 21^e siècle**, se focalisant sur plusieurs décennies de recherches archéologiques et de revitalisations des arts.

Comité d'organisation : Carol Ivory, professeur émérite à la Washington State University, spécialiste des îles Marquises, commissaire de l'exposition *MATAHOATA, arts et société des îles Marquises* ainsi que le Département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly.

Conseiller scientifique de l'exposition : Véronique Mu-Liepmann, conservateur du musée de Tahiti et des îles de 1982 à 2011.



Cadre en bois sculpté par Gauguin © Paul Gauguin

DOMESTICATION ET COMMUNAUTÉS HYBRIDES. COHABITER, COÉVOLUER, COOPÉRER

Mercredi 13/04 et vendredi 15/04/16
(Muséum national d'histoire naturelle)
Jeudi 14/04/16 (musée du quai Branly)

Ce colloque international interdisciplinaire alliant sciences naturelles et sciences sociales offrira un **panorama des recherches récentes sur la domestication et les formes de communautés hybrides associant humains, végétaux et animaux dans les sociétés passées et contemporaines**. Le colloque intéressera un public divers de chercheurs, étudiants, mais aussi de professionnels réfléchissant aux questions des rapports sociaux entre humains et non humains : **comment transformons-nous les non-humains et comment les non-humains nous transforment-ils ?**

Comité d'organisation : Charlotte Marchina (Institut national des langues et civilisations orientales), Charles Stépanoff (École pratique des hautes études), Jean-Denis Vigne (CNRS, Muséum national d'histoire naturelle).

Comité scientifique : David Anderson (University of Aberdeen), Olivier Bignon-Lau (CNRS), Florence Brunois (CNRS), Carole Ferret (CNRS), Frédéric Keck (musée du quai Branly), Charlotte Marchina (INALCO), Perig Pitrou (CNRS), Charles Stépanoff (École pratique des hautes études), Jean-Denis Vigne (CNRS, Muséum national d'histoire naturelle).

Institutions partenaires : Pépinière Interdisciplinaire CNRS-PSL «Domestication et fabrication du vivant», musée du quai Branly, Muséum national d'histoire naturelle, université d'Aberdeen, École pratique des hautes études.

NATHAN WACHTEL. HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE

Jeudi 12/05 et vendredi 13/05/16

De *La Vision des vaincus* (1971) aux *Mémoires maritimes* (2011) en passant par *Le Retour des ancêtres* (1990), l'œuvre de Nathan Wachtel chemine, un demi-siècle durant, sur les **lignes de crête du dialogue** – productif souvent, critique parfois – **entre l'anthropologie et l'histoire.**

Il s'agit ainsi, à l'occasion **d'une série de tables rondes** consacrées aux différents aspects de l'œuvre de Nathan Wachtel, non seulement de rendre compte de **l'évolution des rapports entre histoire et anthropologie dans le champ académique français depuis les années 1970**, mais aussi de voir quel parti les chercheurs d'aujourd'hui tirent de la relecture de ses travaux.

Du compagnonnage avec «l'anthropologie historique» des *Annales* à la pratique d'une «histoire régressive» qui se pose en remède aux ethnohistoires les moins réflexives, ce parcours de recherche exemplaire a nourri quantité de débats et de travaux. Surtout, ses modes d'enquête et ses objets de prédilection gardent une stupéfiante actualité. Qu'il s'agisse de marier le compte-rendu ethnographique et les matériaux d'archive, de scruter le revers «indigène» de la Conquête et de ses mises en récit, d'analyser la fluidité des appartenances confessionnelles aux marches d'un ordre impérial toujours vacillant, ou encore de décrire les fabriques locales de l'histoire et du territoire, les ouvrages de Nathan Wachtel restent tout à la fois des jalons et des sources d'inspiration.

Comité d'organisation : Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly.

Comité scientifique : Romain Bertrand (Sciences Po, Paris), Anne-Christine Taylor-Descola (CNRS, musée du quai Branly), Frédéric Keck, Julien Clément et Jessica De Lary Healy (musée du quai Branly).

PHOTOGRAPHIE ET DESSIN DANS L'ANTHROPOLOGIE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Vendredi 08/04/16 à l'INHA

Dimanche 04/11/16 au musée du quai Branly

Alors que l'anthropologie visuelle tend à se constituer en champ de recherche depuis les années 1970, voire en discipline à part entière dans les pays anglo-saxons, **l'histoire des pratiques visuelles dans l'anthropologie du 20^e siècle** reste largement à faire. Les travaux menés sur la première moitié du siècle se sont pour l'essentiel intéressés au film, laissant de côté les pratiques du dessin et de la photographie, pourtant historiquement liées à l'expérience du terrain en anthropologie.

Il est apparu nécessaire de faire se rencontrer les chercheurs qui, en France comme à l'étranger, travaillent sur les rapports de l'anthropologie aux images fixes afin de leur permettre de comparer leurs travaux portant sur des traditions anthropologiques nationales – française, britannique, américaine et russe notamment – afin de mieux saisir ce qui pourrait témoigner de l'émergence de traditions nationales distinctes ou, au contraire, d'une relative circulation et uniformité dans les pratiques visuelles et les usages des images.

Deux moments clés et distincts dans le rapport de l'anthropologie aux images seront abordés, au cours de **deux journées d'études** : le 8 avril à l'INHA (Salle Vasari) et le 4 novembre au musée du quai Branly. Le premier volet sera l'occasion de revenir sur **l'expérience visuelle du terrain**, notamment la question des instructions et des méthodes pour les prises de vue. Le deuxième volet s'intéressera au devenir de ces images après le terrain, du point de vue de l'ethnologue comme de l'institution. Il s'agira d'interroger **la place de l'image dans les publications**, et par là-même le rapport qui s'y noue entre le savant et la constitution de collections photographiques et visuelles, privées et publiques.

Comité d'organisation : Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly.

Comité scientifique : Camille Joseph, docteur en sociologie et agrégée d'anglais, enseignante au Département d'études des pays anglophones de l'université Paris 8 ; Anaïs Mauuarin, doctorante en histoire de la photographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Michel Poivert.

LA PLACE DES MUSÉES D'ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE DE LA RECHERCHE

Jeudi 29/09 et vendredi 30/09/16

Ce colloque est destiné à interroger les nouvelles modalités de recherche dans les musées d'anthropologie. Comment les collections d'artefacts extra-européens peuvent-elles décaler le regard sur les grandes questions anthropologiques ? Quelles formes de collaborations entre savoirs différents peuvent-elles s'inventer autour de ces matérialités variées et diverses ? Comment cette recherche peut-elle s'organiser aux marges de l'université ? En quoi les activités de conservation, de restauration et d'exposition peuvent-elles participer à l'effort collectif de la recherche publique ? **En rassemblant les témoins de la formation du musée du quai Branly en France et à l'étranger, ce colloque ouvrira des pistes pour l'avenir des collections en vue d'interroger leur rôle dans le monde contemporain.**

Comité d'organisation : Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly.

Comité scientifique : Frédéric Keck, Yves Le Fur, Emmanuel Kasarherou, Eléonore Kissel, Julien Clément, Jessica De Largy Healy (musée du quai Branly), Anne-Christine Taylor-Descola (CNRS, musée du quai Branly), Nathan Schlanger (École nationale des chartes), Thierry Dufrêne (Institut national d'histoire de l'art).

SAVOIRS ET PRATIQUES ETHNOLOGIQUES À L'ÉPREUVE DU POLITIQUE (1850-1950)

Jeudi 08/12 et vendredi 09/12/16

L'objectif de ce colloque est d'étudier l'histoire croisée de la constitution d'un savoir ethnologique entre la France et l'Allemagne, les conceptions et les institutions ethnologiques mises en place de part et d'autre du Rhin, depuis la logistique des expéditions jusqu'à la mise en scène de leurs résultats dans le champ muséographique. Ce champ muséologique a des enjeux à la fois patrimoniaux et artistiques, mais a également des prolongements dans le champ politique. En soulignant les interactions et les interdépendances entre différents cadres nationaux, internationaux, ce colloque ouvre des perspectives d'études laissées dans l'ombre par l'histoire comparée de l'ethnologie.

Le colloque se penchera sur les liens entre ethnologie et politique, avec un focus sur l'Afrique, autour de trois thématiques principales : acteurs et réseaux de la constitution des collections ethnographiques, expéditions ethnographiques, institutions ethnologiques et sociétés savantes.

Comité d'organisation : Jean-Louis Georget (EHESS), Hélène Ivanoff (EHESS), Frédéric Keck (musée du quai Branly), Richard Kuba (Frobenius-Institut), Bérénice Zunino (Institut français d'histoire en Allemagne).

Comité scientifique : Souleymane Bachir Diagne, (Université de Columbia), Vincent Debeane, (Université de Columbia), Mamadou Diawara, (Université Goethe), Sophie Dulucq, (Université Toulouse Jean Jaurès), Hans Peter Hahn, (Université Goethe), Maguèye Kassé, (Université Cheick Anta Diop), Karl-Heinz Kohl, (Université Goethe), Benoît de l'Estoile, (IRIS, EHESS).



Le théâtre Claude Lévi-Strauss © musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Pour approfondir une visite du musée, en savoir plus sur les expositions temporaires, s'initier à l'ethnologie ou encore s'informer sur une question d'actualité, le salon de lecture Jacques Kerchache propose une collection d'ouvrages de référence, de catalogues, de magazines, mais aussi des albums de bandes dessinées et des livres pour la jeunesse, en accès libre pour tous les visiteurs du musée et les curieux. Le salon de lecture propose également de nombreux débats et rencontres. Il est tout à la fois un atelier de réflexion autour de l'art extra européen, un lieu d'échanges entre savants et grand public, un lieu de découverte et d'apprentissage. Les rendez-vous sont organisés en fonction d'une thématique et de l'actualité éditoriale du moment : tables-rondes, lectures, conférences, découvertes d'œuvres sorties des réserves du musée, séances d'écoute, etc.

LES DESTRUCTIONS DE PATRIMOINE EN TEMPS DE CONFLIT

De janvier à fin avril 2016, le salon de lecture propose un zoom sur les destructions de patrimoine. De la Syrie à l'Irak, les destructions de sites archéologiques et d'œuvres d'art se multiplient, accompagnées de fouilles clandestines, de pillages et de trafics illicites. De quelle nature est cette guerre, guerre également symbolique, culturelle et médiatique ? Quelle en est la perception sur place ? La communauté internationale peut-elle renouveler le sens de la conservation des patrimoines et quel est son périmètre d'action ? Le nombre croissant d'études et de publications sur les questions de l'iconoclasme, du vandalisme ou de la censure, la réflexion sur la nature des patrimoines en danger montrent la place importante que la recherche en histoire de l'art, en histoire sociale de l'art et en anthropologie accorde désormais à ces sujets.

L'exposition *PERSONA, Étrangement humain* sera accompagnée de rendez-vous réguliers. Le premier rendez-vous permet de rencontrer les commissaires de l'exposition ; le suivant d'aborder les processus mentaux.

L'installation sur *DAKAR 66, Chroniques d'un festival panafricain* est l'occasion de s'ouvrir aux grands festivals panafricains des années 60 et 70.

L'actualité de l'édition et de la recherche se met à l'heure du Printemps des poètes en mars avec un hommage à Sony Labou Tansi et la venue exceptionnelle du poète américain Jérôme Rothenberg.



Conférence au salon de lecture Jacques Kerchache / Statues ibo, dons de Anne et Jacques Kerchache © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY

Autour de quatre cycles thématiques – *les Grandes Révoltes*, *L'Enfance*, *Décalages: les autres et nous* et *Grands Témoins*, l'Université populaire du quai Branly, sous la direction de Catherine Clément, interroge les rapports entre les cultures et les questions d'universalité, d'altérité et de mémoire.

Pour la troisième et dernière saison, le cycle ***Décalages: les autres et nous*** se consacre à l'amour, en confrontant les points de vue sur différents sujets comme les amours métisses aux États-Unis et en France, le sadomasochisme et les serial killers, la polyandrie et la polygamie, ou encore l'intimité sexuelle vue d'ailleurs. Alain Badiou et Catherine Clément clôturent cette thématique, en s'interrogeant sur l'existence de l'amour.

Débuté en 2013, le cycle des ***Grandes Révoltes*** décrypte de nouveaux grands mouvements de masse ayant marqué durablement les cultures. Après avoir abordé la marche du sel de Gandhi, les moines capucins contre l'esclavage ou Martin Luther King, le cycle continuera d'explorer des sujets aussi variés que les révolutions arabes ou l'homosexualité et le sida.

Initié en 2014, le cycle consacré à ***L'Enfance*** continue de questionner cette période déterminante de la vie à travers différents prismes, de la philosophie à la bande dessinée, et questionne notamment l'enfance chez les Inuit, la fonction des rites de naissance, la figure de Tintin ou la représentation de l'Autre dans la littérature enfantine.

Les séances exceptionnelles des ***Grands Témoins*** invitent des artistes et intellectuels aux parcours hors du commun : le journaliste et patron de presse Jean-Louis Servan-Schreiber, le philosophe arabisant et islamisant Christian Jambet, et le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako.

JANVIER

Mercredi 6 janvier 2016, 18h30

L'Enfance : Naître ne suffit pas... Fonction des rites de naissance, par **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

Vendredi 15 janvier 2016, 18h30

Grand Témoin : **Jean-Louis Servan-Schreiber**, journaliste et patron de presse

FÉVRIER

Mercredi 3 février 2016, 18h30

Décalages: les autres et nous : De l'amour d'André Breton et *Amok* de Stefan Zweig, par **Hervé Le Tellier**, écrivain, et **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

Mercredi 10 février 2016, 18h30

L'Enfance : Tintin l'inU.S.A.ble, de l'enfance à l'âge adulte, par **Benoît Peeters**, écrivain, critique et scénariste.

Mercredi 17 février 2016, 18h30

Les Grandes Révoltes : Les révolutions arabes, par **Benjamin Stora**, historien.

MARS

Mercredi 9 mars 2016, 18h30

Décalages: les autres et nous : Le sadomasochisme et les serial killers, par **Jean-Luc Swertvaegher**, psychologue et **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

Mercredi 16 mars 2016, 18h30

L'Enfance : L'enfance chez les Inuit, par **Bernard Saladin d'Anglure**, anthropologue.

Vendredi 18 mars 2016, 18h30

Grand Témoin : **Christian Jambet**, philosophe orientaliste.

Mercredi 23 mars 2016, 18h30

Décalages: les autres et nous : Amours métisses et mixités aux États-Unis et en France, par **Sylvie Laurent**, historienne et américaniste, et **Gabrielle Varro**, sociologue de la mixité.

Mercredi 30 mars 2016, 18h30

L'Enfance : Peut-on sortir de l'enfance sans violence ?, par **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

AVRIL

Vendredi 1^{er} avril 2016, 18h30

Grand Témoin : **Abderrahmane Sissako**, réalisateur et producteur.

Mercredi 6 avril 2016, 18h30

Décalages : les autres et nous : Polyandrie et polygamie, par **Marion Laval-Jeantet**, chercheur-thérapeute artiste performer, et **Brigitte Bapandier**, ethnologue et sinologue.

Mercredi 13 avril 2016, 18h30

L'Enfance : Les représentations de l'Autre dans la littérature enfantine, par **Roger Boulay**, anthropologue.

MAI

Mercredi 4 mai 2016, 18h30

Décalages : les autres et nous : L'intimité sexuelle vue d'ailleurs, par **Céline Du Chéné**, journaliste et productrice radio, et **Rajesh Sharma**, éditeur.

Mercredi 11 mai 2016, 18h30

Les Grandes Révoltes : L'homosexualité et le sida, par **Thierry Fauconnier**, psychologue clinicien.

Vendredi 13 mai 2016, 18h30

L'Enfance : Jean-Jacques Rousseau et l'enfance, par **Catherine Kintzler**, philosophe.

Mercredi 18 mai 2016, 18h30

Décalages : les autres et nous : Duo sur l'amour, par **Alain Badiou**, philosophe, romancier et essayiste, et **Catherine Clément**, philosophe et romancière.



Conférence au théâtre Claude Lévi-Strauss © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS

Tout au long de l'année, pendant les vacances ou à l'occasion de grandes fêtes nationales, le musée organise des événements festifs autour de ses collections et des expositions temporaires. Accompagner le visiteur selon ses centres d'intérêts, sa connaissance du musée, ses disponibilités, le musée répond à cette exigence en proposant une large gamme d'activités : visites guidées, visites contées, initiation, ateliers, rencontres, etc.

LES VACANCES AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

À l'occasion des vacances, le musée du quai Branly propose aux visiteurs de s'offrir une pause, hors du temps, hors du quotidien, hors de la clameur de la ville. **En famille, entre amis ou en solo, chacun est invité à découvrir les collections ou les expositions sous un autre angle.** À travers des activités riches et variées (ateliers, initiations, créations collectives), les participants sont ainsi plongés dans une expérience de visite différente.

Vacances d'hiver

Autour de l'exposition

**CHAMANES ET DIVINITÉS
DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN**
28/02/16 - 06/03/16

Vacances de printemps

Autour de l'exposition

PERSONA, Étrangement humain
17/04/16 - 24/04/16

LES BEFORE

Un vendredi par trimestre, de 19h à 23h

Les BEFORE sont des soirées festives qui mêlent visites d'exposition, ateliers, performances d'artistes et DJ sets, pour vivre le musée du quai Branly autrement. Ces rendez-vous s'adressent plus particulièrement aux 18/30 ans et leur proposent de découvrir, un vendredi par trimestre, l'univers associé à l'une des expositions en cours. Les visiteurs sont ainsi invités à visiter l'exposition de manière privilégiée, accompagnés de conférenciers, et à plonger ensuite dans un univers décalé, réinterprété par des performances d'artistes.

**BEFORE
CHAMANES ET DIVINITÉS
DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN**
Vendredi 26/02/16

Avec le soutien de



**BEFORE
PERSONA, Étrangement humain**
Vendredi 15/04/16



Le Plateau des collections permanentes

LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

Lundi 09/05/16

Accessible à tous les publics, le musée du quai Branly organise, pour la 6^e année consécutive, La journée des associations. **Les structures sociales ayant travaillé avec le musée bénéficient ce jour-là d'une programmation gratuite et festive, afin de faire découvrir à leurs contacts la programmation du musée de manière privilégiée.** Près de 700 personnes en situation de vulnérabilité sociale ou économique, dont la plupart entrent dans un musée pour la première fois à cette occasion, participent chaque année à l'événement.

LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 21/05/16

À l'occasion de la Nuit européenne des musées 2016, le musée du quai Branly propose une nocturne exceptionnelle, en accès gratuit aux collections et aux expositions.

JARDIN D'ÉTÉ 9^e ÉDITION

Juin - août 2016

Cet été, le musée propose aux visiteurs **une programmation riche et variée** : en famille, entre amis, en solo ? En quête de détente ou de connaissances ? En manque de verdure ou de dépaysement ? À chacun sa proposition : **visites, jardin des contes, ateliers, séances d'initiation, siestes électroniques... autant d'occasions de s'offrir une parenthèse estivale en plein cœur de Paris.**

4^E ÉDITION DE LA SEMAINE DE L'ACCESSIBILITÉ

Du samedi 3/12 au dimanche 11/12/16

À l'occasion de la **journée internationale des personnes handicapées** (03/12/16) et suite au succès des trois premières éditions, le musée du quai Branly organise une nouvelle SEMAINE DE L'ACCESSIBILITÉ. Visant à mettre en valeur l'accessibilité de son offre culturelle permanente autant qu'à inaugurer de nouveaux dispositifs d'accompagnement à la visite, cette semaine de manifestations et d'événements, en accès libre et gratuit, se place sous le signe de la mixité, de l'intégration et du partage entre tous les publics.

LE MUSÉE HORS-LES-MURS

Dans cette même perspective de diversification des publics et d'ouverture, le musée du quai Branly met en œuvre, depuis trois ans, **un dispositif hors-les-murs unique intitulé Les Ateliers nomades qui vise à aller à la rencontre de populations franciliennes, à travers l'organisation d'événements hors-les-murs exceptionnels** (dont des sorties d'œuvres des collections) mais aussi la mise en place d'actions et de partenariats au long cours avec les relais locaux (établissements scolaires, associations, centres sociaux, lieux culturels, structures médicales etc.).

Après Cergy-Pontoise en 2013, la deuxième itinérance des Ateliers nomades a débuté à Clichy-sous-Bois et Montfermeil à l'automne 2014 et se prolongera durant toute la saison 2016, marquant ainsi le souhait d'approfondir les liens privilégiés tissés entre le musée et les habitants de ces deux villes.



La nuit européenne des musées 2014 © musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

WEEK-END ANNIVERSAIRE : LE BEST OF

Samedi 25/06 et dimanche 26/06/16
2 jours d'ouverture non-stop

À l'occasion des 10 ans du musée, une programmation exceptionnelle sera proposée en continu du samedi 25 matin au dimanche 26 au soir, soit plus de 30 heures d'ouverture non-stop. Deux jours de **best-of des activités proposées aux visiteurs pendant ces 10 dernières années** pour les accompagner dans la découverte du musée, des collections et des expositions mais aussi, plus largement, des cultures extra-européennes.

Au programme : activités en continu dans le jardin, sur le plateau des collections et dans les expositions, rendez-vous ponctuels (initiation à des pratiques artistiques, rencontres, workshops, contes, création collective etc.), soirée festive, Dj sets, lancement de la saison 2016 des Siestes électroniques, etc.

L'après-midi, en soirée, au cœur de la nuit ou au petit matin, **il se passera toujours quelque chose**. Petits et grands, novices ou experts, visiteurs solo ou en familles, personnes en situation de handicap, **chacun trouvera pendant ce week-end festif et gratuit l'occasion de participer à ce moment unique car, plus que jamais, le musée se veut pendant ces deux jours ouvert et accessible à tous.**



Soirée festive © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

LE MUSÉE TOUTE L'ANNÉE

LES VISITES

Pour accompagner les visiteurs dans la découverte des collections permanentes, des expositions temporaires, du jardin ou de l'architecture du musée, une large gamme de visites leur est proposée. Chacun peut choisir son escale !



Visite contée « Effigies et marionnettes »
© musée du quai Branly, photo Pomme Célarie

Les visites contées

Les visiteurs embarquent pour un voyage imaginaire en compagnie d'un conteur, et vibrent au son des mythes et légendes du monde.

Les récits des conteurs les accompagnent dans la visite des collections, selon les thématiques géographiques : **Afrique, Amériques, Asie, Méditerranée : de Marrakech à Ispahan, Océanie** (en famille, dès 6 ans).

Envie de parcourir les quatre continents ? Un voyage en famille **Autour du monde**, avec les plus petits (en famille, de 3 à 5 ans).

Et cette saison, une invitation à explorer en contes les expositions **CHAMANES ET DIVINITÉS DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN** et **MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises** (en famille, dès 6 ans).

Les visites guidées

Accompagné d'un conférencier, le musée se découvre selon les envies de ses visiteurs, pour une première approche des collections (visite de **Découverte**) ou l'exploration d'une thématique précise (visites *Le Monde et ses origines*, *Métissages*, *Visions du beau*, *Différences*).

En famille, ils partent dans les collections à la découverte des arts et cultures d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques : les visites **La Piste des animaux**, **Le Secret du masque**, **Chacun ses goûts et Les Sens en éveil** abordent les œuvres et cultures présentées au musée sur un mode ludique et interactif (en famille, avec enfants de 3 à 5 ans ou dès 6 ans selon les thèmes).

Et pour les accompagner dans leur découverte des **expositions temporaires**, des visites leur sont proposées pour l'ensemble de notre offre.

LES ATELIERS

Une série d'aventures à partager, associant découverte culturelle, pratique artistique et visites dans les collections du musée. Pour explorer le musée en créant.



Visite du plateau des collections pour les jeunes visiteurs
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

Les ateliers en famille

Résoudre des énigmes, enquêter sur un objet, manipuler des matériaux, s'initier aux musiques du monde... Les activités proposées en famille sont adaptées à chaque âge :

- De 3 à 5 ans : **Objet magique**, **La Pluie et Plume de chef**
- De 6 à 8 ans : **Au cœur des masques**, **Peindre le rêve et Haka**
- De 9 à 12 ans : **Mission archéo**, **Destination : musiques** et **Les Experts quai Branly**

Les ateliers sans les parents

Carnet à dessin et paire de jumelles en poche, les enfants de 6 à 12 ans explorent sans leurs parents, les collections avec l'atelier **À l'aventure !**

Un anniversaire au musée

Entre culture et jeu, les ateliers d'anniversaires pour enfants sont l'occasion d'expérimenter entre amis une recette magique du Congo (*Objet magique*), une fameuse danse de Nouvelle-Zélande (*Haka*), la création d'une marionnette fantastique (*Poupées secrètes*) ou quelques secrets des quatre continents (*Charms*).

Les visites-ateliers pour adultes

Un samedi par mois, nos guides accompagnent les visiteurs dans les collections du musée, pour participer à une séance de découverte culturelle ou artistique. Cette année, ils embarquent pour l'Australie, le Mali et la Nouvelle-Zélande.

LES OUTILS DE VISITES

Aides précieuses à la visite individuelle, nos différents outils permettent de créer son propre parcours dans les collections permanentes et les expositions temporaires.

Les audioguides

À travers une sélection d'objets commentés, de musique, d'images, de vidéos ou de contes, les visiteurs explorent les collections (parcours en français, en anglais, en allemand, en italien et en espagnol) et l'exposition temporaire *MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises* (parcours en français et en anglais).



Semaine de l'accessibilité. Guide tactile et sonore du plateau des collections. Guide tactile réalisé avec le mécénat du Centre des Jeunes Dirigeants © musée du quai Branly, photo Didier Gauducheu



Apprentissage collaboratif du robot amateur d'art Berenson © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

Les applications

L'application *Musée en musique*, ludique et innovante, plonge le visiteur dans l'univers des instruments du musée du quai Branly grâce à de nombreux jeux interactifs (en téléchargement gratuit sur Google Play ou prêt d'un téléphone sur place au musée).

Accessibles en LSF, les applications *Les Experts quai Branly* sont disponibles sur place, à destination des familles (sur iPad).

Applications réalisées grâce au mécénat de la Fondation Orange et de la Fondation France Télévisions.

Les guides d'exploration et les livrets-jeux

Pour parcourir le musée, seul ou en famille, avec le *Guide d'exploration des collections* (adultes) et *Mon p'tit guide d'exploration* (enfants), disponibles en plusieurs langues. Des *livrets-jeux* sont également proposés dans certaines expositions temporaires, pour une approche ludique de la visite.

Disponibles gratuitement à l'accueil du musée et en téléchargement gratuit sur www.quaibrany.fr



CONTACT PRESSE

**AGENCE ALAMBRET
COMMUNICATION**

Anne-Sophie GIRAUD
Leïla NEIRIJNCK
Sabine VERGEZ
01 48 87 70 77
quaibrantly@alambret.com

**CONTACTS
MUSÉE DU QUAI BRANLY**

musée du quai Branly
presse@quaibrantly.fr

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET
Adjointe à la directrice
de la communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Christel MORETTO
Chargée des relations médias
christel.moretto@quaibrantly.fr

Thibaud GIRAUDEAU
Chargé des relations médias
thibaud.giraudeau@quaibrantly.fr

L'ACTUALITÉ DU MUSÉE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pendant toute la durée des expositions et événements,
le public est invité à un partage d'expérience de visite sur
Twitter et sur la page Facebook du musée.

LES 10 ANS DU MUSÉE
#quaibrantly10ans

LES EXPOSITIONS
#ExpoPersona
#Dakar66
#ChamanesEquateur
#MataHoata
#ExpoJacquesChirac
#ExpoTheColorLine
#ExpoÉclectique
#DuJourdainAuCongo

SPECTACLES
#Maputo
#LievreBlanc

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS
#BeforeMQB

ET TOUJOURS
#salonMBQ
#kiosquedumonde
#UnivPop
#jourdefermeture

37 quai Branly
75343 Paris cedex 07

TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01



www.quaibrantly.fr

 **MUSÉE DU
QUAI BRANLY**
là où dialoguent les cultures